

S. Ignace.

est ajouté, que de rejeter, à cause de ce seul passage, des Lettres reconnues pour véritables par tous les anciens. Il y a plusieurs ouvrages, où il s'est glissé quelques additions, qui les font paroître plus nouveaux. Il y en a de semblables dans la Bible, dans Homère, & dans presque tous les Auteurs Ecclesiastiques, & profanes. Mais il n'est pas besoin de se servir de cette réponse, parce qu'il y en a plusieurs autres, qui peuvent contenter des personnes de bon sens, & de bonne foi.

Car 1. il n'est pas vrai, que saint Ignace parle en cet endroit du silence des Valentiniens, ni d'aucune autre idée pareille des Herétiques. Il dit seulement que le Verbe de Dieu n'est pas semblable à la parole des hommes, qui sort, ou qui est précédée du silence. Voici les termes, *Il n'y a qu'un Dieu qui s'est fait connaître par JESUS-CHRIST son Fils, qui est le Verbe éternel de Dieu, qui ne sort point du silence, qui a été agréable en tout à celui qui l'a envoyé.* Le but de saint Ignace en cet endroit est d'établir la divinité de JESUS-CHRIST contre les Ebionites. Il montre qu'il est Dieu, parce qu'il est le Verbe, & la parole de Dieu, qui étant éternelle, n'est pas précédée du silence, comme celle des hommes. Cette explication est naturelle, & n'a aucune difficulté. Daille à beau la traiter d'impertinente, il n'y a personne, qui lise ce passage, qui ne tombe facilement d'accord, que ce sens est tres-naturel, & tres-conforme à l'intention des anciens, qui s'efforcent de montrer la différence qu'il y a entre la parole de Dieu, & celle des hommes. Saint Augustin au sermon de la nativité de JESUS-CHRIST, se sert de la même comparaison, sans avoir les Valentiniens en vue. *Quod est, dit-il, hoc Verbum? Quod dicitur antea non fiebat, quo dicto non sinit qui dicebat. Et saint Fulgence lib. 3. ad Trajan. chap. 28. Idem Verbum nullo potuit coerceri silentio, quia ipse Patris est sempiterna luctio.* Ce que dit Daille, que les Valentiniens se servoient du terme de *apud deum* peut être vrai, mais ils se servoient plus souvent de celui de *apud seipsum*. Et celui de *apud deum* est point particulier aux Valentiniens, on s'en sert communément en Grec, pour signifier venir, & sortir. Outre que saint Ignace ne dit pas *in aëre*, mais *in aëre*, qui peut signifier, que le Verbe de Dieu n'est pas venu après le silence comme celui des hommes.

2. Valentin, ni ses Disciples n'ont point dit, que le Verbe sortit du silence. Le Verbe dans leur imagination bizarre descendoit de l'esprit, & de la vérité, & non pas du profond, & du silence.

3. L'opinion de Valentin touchant le silence à été inventée, & débitée avant lui: car tous ceux, qui ont parlé de son Herésie, remarquent qu'il a renouvelé les anciennes erreurs des Gnostiques. Eusebe dit au Livre 2. de la Theologie Ecclesiastique chapitre 9. que Simon avoit parlé du silence: *Secundum impium, dit-il, Hæreticorum principem, qui impia dogmatizans pronuntiat dicens erat Deus, & fige: ce qui revient plus à l'erreur qu'on suppose être combattuë par saint Ignace.* Saint Irenée attribué cette opinion à tous les Gnostiques, aussi-bien que Tertullien, saint Epiphane, & saint Augustin. Saint Gregoire de Nazianze Orat. 23. & après lui Elie de Crete l'attribué aux Simoniens. Ce qui fait voir, que quand l'Auteur de la Lettre aux Magnéliens auroit combattu l'erreur de ceux qui disoient, que le Verbe sortoit du silence, cela n'empêcheroit pas, qu'elle ne fût de S. Ignace.

4. Il n'est pas certain, si Valentin n'avoit pas déjà commencé à publier ses erreurs avant la mort de saint Ignace, puisque saint Polycarpe a survécu cet Heretique, & quoi qu'il n'ait commencé à être déclaré Chef de parti, que depuis ce temps-là, il pouvoit avoir déjà enseigné quelques-unes de ses opinions, auxquelles saint Ignace pouvoit faire allusion. Ces quatre réponses sont bonnes, & pourroient suffire chacune séparément; mais la premiere est celle, à mon avis, qui est la plus naturelle.

SIXIEME OBJECTION.

Il est parlé dans l'Épître aux Smyrniens des Princes visibles qui seront jugez, s'ils ne croient en JESUS-CHRIST. Or quelle apparence, dit-on, que saint Ignace ait dit cela des Empereurs, & des Rois de son temps?

R E P O N S E.

Pourquoi cela ne se pouvoit-il pas dire des Empereurs, & des Rois infidèles du temps de saint Ignace? puisque Tertullien, & saint Justin l'ont bien dit des Empereurs de leur temps, & celui-cy aux Empereurs mêmes? Mais il n'est pas nécessaire d'entendre le mot *apparis* des Empereurs, & des Rois seulement, puisqu'il peut signifier tous ceux qui ont quelque autorité.

SEPTIEME OBJECTION.

Dans l'Épître aux Romains, il dit qu'il est emmené par les Leopards, qui étoient des soldats.

CETTE